

Musée d'art contemporain Le projet gagnant

Line Ouellet

Number 24, Summer 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18628ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, L. (1984). Musée d'art contemporain : le projet gagnant. *Continuité*, (24), 36-36.

semble des tâches domestiques et veiller en même temps sur les enfants.

L'idée de l'immeuble d'habitation pourvu de services collectifs perdure tout au long du XIX^e siècle et apparaît fréquemment dans les romans socialistes-utopistes, fort en vogue à l'époque. La ville du futur qu'on y décrivait, était conçue pour libérer tous les individus, hommes, femmes et enfants, du fardeau domestique. Le *Feminist Paradise Palace*, sans doute le plus marquant de ces projets, prévoyait 400 chambres réparties en 174 appartements sans cuisine, et incluait tous les services collectifs. Les plans, qui datent de 1906, ne furent hélas jamais réalisés.

À la même époque se font aux États-Unis d'innombrables clubs coopératifs tandis qu'en Europe apparaissent les premières cités-jardins. Cette effervescence sociale et cette volonté de transformer la maison se heurtera au début du



La garderie collective de la communauté d'Oneida aux États-Unis (Tiré de *Franck Leslie's Illustrated News*, Avril 1870).

siècle à la mise en place de la société de consommation. Aux États-Unis, toute idée de collectivisation sera alors taxée de bolchévisme. Les grandes compagnies lancent le modèle de la femme consommatrice sous le poids duquel étouffera toute velléité de changement pendant de longues années.

DES ESPACES À REDÉFINIR

Trop longtemps l'architecture domestique a été considérée comme un genre mineur. Pire encore, elle se réduit de nos jours à la production d'unités standard dont les modèles se répètent à l'infini. À l'instar des

féministes du XIX^e siècle, remettons en cause, dès aujourd'hui, toutes les idées établies sur l'organisation de l'espace domestique et sur les relations qu'il entretient avec l'espace public. Le logement n'a pas toujours été cette espèce de lieu minimal où s'effectue la reproduction de la force de travail.

Pour que la maison redevenue le lieu privilégié de l'habitat, il ne suffit pas de redorer les façades des maisons dans une ville; il faudrait aussi s'interroger sur le clivage entre espace privé et espace public et rechercher de nouvelles relations qui pourraient satisfaire les besoins de tous. Ce serait une erreur que de ne pas vouloir tirer profit, dans une telle entreprise, de la tradition et de l'expérience des femmes. ■

Catherine Éveillard

Le Musée d'art contemporain quittera bientôt son isolement à la Cité du Havre pour un emplacement au coeur de la ville de Montréal, sur l'esplanade de la Place des Arts. Les travaux, qui s'élèvent à 14 millions \$, ont été confiés à la firme Jodoin, Lamarre, Pratte et associés dont le projet a été choisi parmi les 106 esquisses soumises par des architectes du Québec.

Le projet gagnant s'intègre bien à l'expression architecturale de la Place des Arts et met l'accent sur l'accessibilité au musée par divers réseaux (piétonnier, routier, métro). À l'intérieur se dessinent des axes de circulation bien définis où prédomine la lumière naturelle. Le hall ouvert, les balcons qui le surplombent, créent de nombreuses percées visuelles sur les activités du musée.

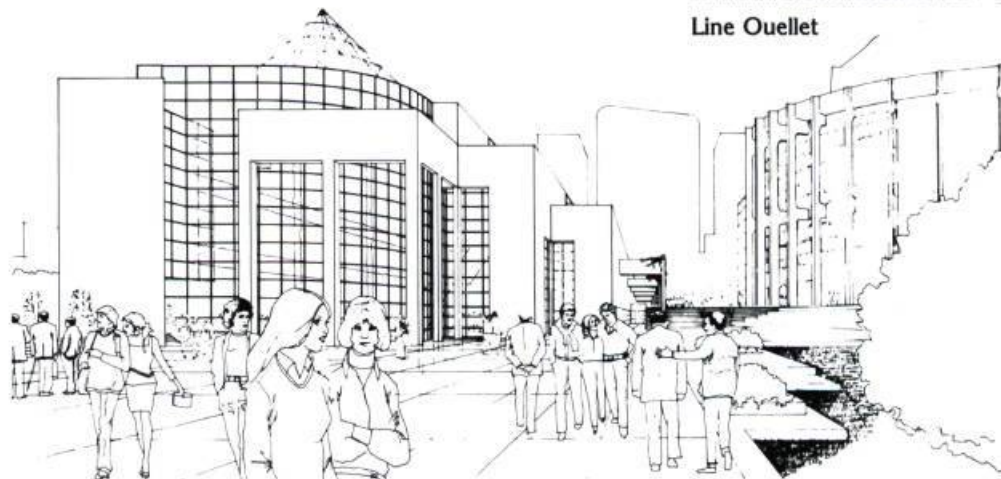
Ce concours d'architecture se situait donc au carrefour de la muséologie et de l'art contemporain, domaines qui n'échappent pas aux remises en question. En ce sens, on aurait pu s'attendre à un projet novateur.

Musée d'art contemporain
LE PROJET GAGNANT

En fait, le projet gagnant, fort respectable, s'inspire de réalisations américaines récentes¹. Peut-on toutefois reprocher, à des architectes québécois, de ne pas avoir su résoudre en une expression architecturale novatrice, les multiples contradictions de la muséologie et de l'art contemporain en évolution? ■

1) Chantale Pontbriand, *Le nouveau musée d'art contemporain ou l'esthétique du centre commercial*, Le Devoir, 28 avril 84, p.11.

Line Ouellet



VUE RUE STE-CATHERINE

Le projet du nouveau musée d'art contemporain à Montréal.